

Le nouveau copain

Hier, c'était un jour spécial, la maîtresse nous avait avertis l'autre jour qu'il y aurait un nouvel élève dans la classe. On était tous impatients de le connaître.

Bon, Agnan, c'est le meilleur élève de la classe, avait un petit peu peur que ce ne soit un possible concurrent qui pourrait lui prendre sa place de chouchou de la maîtresse. Mais on le sait maintenant, il ne risque absolument rien, il va pouvoir continuer à faire le malin parce qu'il a des lunettes et qu'on ne peut pas taper sur lui aussi souvent qu'on le voudrait.

Quand le nouveau est entré dans la classe, la maîtresse nous l'a présenté. Il s'appelle Archibald mais on a tout de suite décidé avec les copains qu'on l'appellerait Archie, parce qu'il est archi-bizarre, archi-rigolo, archi-tout. Il était à peine assis qu'il a commencé à dire plein de gros mots à ses voisins. Il y en avait même que je ne connaissais pas.



Assis à côté de lui, Eudes, qui est un copain qui est très fort et qui aime bien donner des coups de poing sur le nez a tout de suite eu envie de taper Archie. Il faut dire qu'il venait de lui dire qu'il lui faisait penser à un vautour.

Lorsqu'on s'est tous retrouvés dans la cour un peu plus tard, on s'est tous regroupés autour de lui pour qu'il s'explique et comprendre un peu qui il était.

En fait il est très sympathique mais il ne peut s'empêcher de s'énervé. Quand j'ai raconté cela hier soir à la maison, parce qu'il fallait que j'explique la punition collective, Papa a dit qu'il était peut-être malade de la maladie de Jules de la Tourniquette, enfin je crois que c'était ce nom-là. Moi je crois pas, je crois qu'il s'empporte toujours trop vite.

D'ailleurs, dès qu'il a vu le Bouillon, c'est le surveillant de l'école, il nous a tout de suite demandé qui c'était ce grand tout mou désarticulé. On a vachement rigolé.

Le Bouillon, il a pas tardé à remarquer, comme souvent, notre groupe et il est venu nous voir.

- Que se passe-t-il ici, pourquoi riez-vous ?, a-t-il dit avec son air sévère.

Et cherchant de quoi nous punir, il a ajouté :

- Tiens, qui a laissé tomber ce papier sale dans la cour ?

- C'est l'espèce de baleine qui est là, a répliqué Archie en montrant Alceste du doigt.

Alceste, c'est un copain qui est très gros et qui mange tout le temps. Il a toujours des pains au chocolat ou des tartines beurrées dans sa poche.

Le Bouillon en a alors profité pour punir Alceste et est parti avec lui voir le directeur.

- C'était sûrement lui mais ce n'était pas bien de le dénoncer, j'ai dit à Archie. On est un groupe de copains. Faut qu'on se soutienne.

- Un club de crevés, oui, a subitement répliqué Archie, ce qui a énervé tout le monde.

On a eu du mal à se calmer. Geoffroy, qui a un papa drôlement riche qui lui achète tout ce qu'il veut, et qui apporte tout le temps des choses terribles à l'école, était déçu :

- Puisque c'est comme ça, je ne vous montrerai pas ma nouvelle trottinette !

Comme il était venu habillé tout en blanc, voilà qu'Archie ne l'a pas loupé non plus :

- De toutes manière t'aurais eu l'air d'un fantôme sur ton engin !

Maixent et Rufus, ces imbéciles, se sont mis à rigoler. Et là c'est vraiment parti.

- Tu veux une baffe le nouveau ?

- Qu'est-ce que t'as l'homme des cavernes ? Et l'autre, là, retourne habiter dans ta grotte !

C'était chaud ! Le Bouillon qui venait de revenir dans la cour est arrivé d'urgence et il s'est mis à hurler. On a passé un sale quart d'heure. On est retournés en classe derrière lui mais aussi derrière le directeur qui est venu également. La maîtresse était toute rouge tellement elle avait honte de nous.

Le directeur nous a fait la leçon. Il a cherché à savoir ce qu'il s'était passé et il se doutait qu'Archie était dans le coup car il l'a interrogé. La réponse l'a interloqué :

- Moi j'aime pas les insectes et les mollusques !
- Comment ?!

Là, tous les copains, on a bêtement rigolé et le directeur s'est énervé très fort cette fois. Résultat : punition générale pour tous les garçons de la bande. Il allait falloir qu'on recopie certaines leçons d'histoire de notre livre de classe plusieurs fois.

On a quitté la classe la tête basse à la fin des cours. On s'est tous réunis devant l'entrée de l'école pour se donner du courage avant de rentrer chez nous où on savait que cela allait barder. Rufus a commencé :

- Qu'est-ce t'en pense maintenant Archie ? On va tous se faire punir chez nous en plus.
- Tu sais, moi, je pense pas que je serai puni dans ma famille, tous mes ancêtres parlaient comme je parle, et mes parents aussi.
- Et bien alors, t'en a de la chance... Mais t'as vu comment il s'est énervé le directeur ?
- Ouais, son nez a gonflé tout à coup, on aurait dit un cochon qui se serait mis à chercher des fourmis !

Repoilade générale, heureusement que le directeur n'entendait plus. Mais il n'empêche que la punition, elle, on a dû la faire pendant une bonne partie de la soirée.

L'histoire, elle s'est terminée ce matin, au début du cours, quand la maîtresse a demandé à Archie ce qu'il avait retenu de la punition, qui concernait les leçons sur le commerce triangulaire.

- Encore des histoires de marchands d'esclaves ! a-t-il conclu.

Largement inspiré des récits du Petit Nicolas, de Sempé et Goscinny.
Merci à Philippe pour son illustration.